

— COMPTE RENDU DE LECTURE —

La portée positive du diagnostic Asperger

La différence invisible

de Julie Dachez et Mademoiselle Caroline

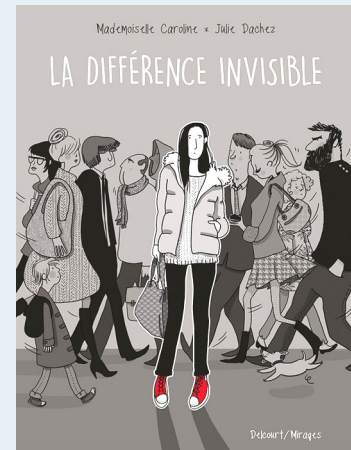
Par Annyck Martin

Cette bande dessinée raconte l'histoire de Marguerite, une jeune femme qui se découvre Asperger à l'âge adulte[1]. Elle offre un regard sur son quotidien dans les différentes sphères de sa vie, soulignant au passage un ensemble de caractéristiques reliées à l'autisme : gênes sensorielles, difficultés sociales, intérêts spécifiques, besoin de routine, etc. Ce livre me paraît être une excellente vulgarisation des défis rencontrés par de nombreuses personnes partageant des caractéristiques similaires. En parallèle, cet ouvrage fait le récit d'une transformation. Celle qui survient au bout de multiples démarches effectuées dans le but de se comprendre, de s'outiller et en vue de se construire une vie qui respecte son fonctionnement, ses particularités.

L'histoire de Marguerite met également en lumière les spécificités des filles et des femmes dont le fonctionnement se situe sur le spectre de l'autisme, comme le camoufflage. Accéder à une évaluation diagnostique reste aujourd'hui difficile, qui plus est lorsqu'il s'agit d'une femme. Or, cette démarche a bien souvent une portée positive chez les personnes qui en ressentent le besoin. Lors d'une conférence récente[2], le psychiatre Laurent Mottron expliquait que le diagnostic a un effet thérapeutique chez cette population. Cette affirmation est corroborée par de nombreux témoignages qui sont donnés à lire sur des blogues, des forums et dans des livres. Phénomène qui est par ailleurs très bien illustré dans *La différence invisible*.

[1] « Le syndrome d'Asperger est une forme d'autisme légère, sans retard de langage ni déficience intellectuelle. » p. 188.

[2] Intitulée *L'autisme « invisible » : le cas des femmes*, tenue le 30 avril 2017 au Salon de la neurodiversité. Événement en relation avec « L'autisme au féminin », un nouveau projet de recherche lancé par Le groupe de recherche neurosciences cognitives et autisme de Montréal.



« [Les femmes Asperger] sont généralement difficiles à diagnostiquer, eu égard à une méconnaissance de leurs particularités, qui ne se déclinent pas tout à fait comme celles des hommes, plus largement décrites et plus aisément repérables. »

Citation tirée de la préface du livre, par Carole Tardif, professeur de psychologie et Bruno Gepner, psychiatre spécialisé en autisme.

Référence:

La différence invisible, Julie Dachez et Mademoiselle Caroline, Delcourt./Mirages France, 2016, 200 p.

Pour mieux comprendre le syndrome d'Asperger chez l'adulte (émission *Deux filles le matin*, 18 janvier 2017) : <https://youtu.be/AtUw9LlwRFU>